

COURRIEL S 12

L'hebdos interne des Collectifs informels écocitoyens Entre Bièvre et Rhône

Agenda OVIV

Semaine de l'environnement organisée par l'OVIV du 1 au 8 avril. Affiche à venir.

Je me suis permis dans L'ORTIE de regretter qu'il ne soit pas organisé une rencontre entre la population et les élus, pour une interpellation réciproque. J'avoue que je ne comprends pas cet évitement ; et j'aimerais comprendre. Que doit-il se passer pour qu'on se retrouve en place publique ?

Odile a croisé Marc (Aurèle)

« Que la force me soit donnée de supporter ce qui ne peut pas être changé, et le courage de changer ce qui peut l'être ; mais aussi la sagesse de distinguer l'un de l'autre. »

Les hauts de France ne font pas tchi

Un webinaire intéressant

<https://professionnels.ofb.fr/fr/node/1614>

L'ORTIE N°14

devrait paraître cette fin de semaine. Tout en légèreté comme d'habitude. On va bientôt attaquer la falaise tellement on rame n'est-ce pas ? Mais comme l'eau monte, ça va devenir de plus en plus facile. Courage et patience donc !

+4°

Nous étions 4 ce mardi pour parler de ça ! Faut-il rire de nous sous cape ou franchement ? Faut culpabiliser ? Les 2 à la fois ?

Et si vous faisiez savoir à quelles conditions vous viendriez parler de notre problème commun ? Ou auprès de quelle personne ou institution vous aimeriez vous caler pour parler ?

La lettre climat d'AURA

des infos et des ressources

<https://xrm3.eudonet.com/XRM/ut?>

3ème volet du 6ème rapport du GIEC. Cool? Non, hot!

Ci-après, Mme Masson-Delmotte qui présente le rapport au Conseil Economique Social et Environnemental. Version longue.

https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/crise-climatique/grand-entretien-rapport-du-giec-face-au-rechauffement-climatique-nous-sommes-dos-au-mur-mais-des-solutions-existent-resume-valerie-masson-delmotte_5720918.html?fbclid=IwARo4tAoBbVvyaxY-kk5sHWq2LzpwdpTOZVPbzhiQJBwWZubySRI3PoZDOc4

Le gouvernement communique aussi, mais tout est sous contrôle

https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/20250_4pages-GIEC-2.pdf

Battre en retraite, ou pas

Le déni c'est une porte qu'on se prend dans les dents d'avoir négligé qu'elle n'était qu'à moitié ouverte.

- **Les manifestants** « découvrent » que la population n'est pas souveraine - elle ne l'a jamais été - et que son silence a été interprété pour du consentement. Il est dit dans notre constitution de 58 qu'elle délègue sa souveraineté à ses représentants. Définitivement puisqu'il n'y a pas de clause de revoyure ! Une génération ayant condamnée au silence juridique toutes les suivantes ; donc à l'insurrection.
- **Les députés** « découvrent » qu'ils ne font pas les lois même si le peuple leur a légué (46% de participation) ce pouvoir. Ils se prenaient pour ce qu'ils ne sont pas, et le président vient de le leur rappeler.
- **Le président** « pense » qu'il est l'élé souverain du peuple souverain (20% sur les inscrits au 1er tour), peuple qui n'a pas le droit juridique de reprendre sa parole ; qu'il reste quoiqu'en pense la population son guide, son berger, son prophète, son élu (divin donc), celui qui a une vision de l'avenir et du bien de la Nation quand tous les autres seraient aveugles. C'est notre constitution républicaine anti-démocratique qu'il rappelle simplement mais fermement.
- **Le conseil constitutionnel**, dont vous vérifierez la composition, est le juge suprême pour dire le droit... à ceux censés l'écrire et le garantir.

Quand personne ne veut céder sur sa définition de la démocratie, il se passe ça : personne ne veut battre en retraite car la règle du jeu est telle que tous peuvent se draper dans une légitimité quelconque. Il ne reste que l'insurrection à tous les étages.

Si on laisse des spécialistes régler cette question de méthode à notre place, alors fatalement il se passera la même chose plus tard.

Sans renvoyer tout le monde dos à dos, je voudrais rajouter ceci :

Nous parlons d'avenir des retraites dans un monde qui s'est évanoui !

A la suite du GIEC, le ministre C. Béchu - mais pas le président ni votre maire - a fini par avouer que notre monde était dépassé, nous basculons dans un monde à +4°, fait d'aléas mais aussi de catastrophes bien prévisibles. Mais nous refusons d'intégrer cette réalité dans les débats.

Ici, on pense éviter le problème en évitant les orties ? Attention à la porte !

Trop complexe pour un petit peuple qui n'en voudrait rien savoir ? Qui ne voudrait qu'être amusé, distrait, soulagé, détourné ? Voire !

22 mars, c'était la journée mondiale de l'eau.

Un ami me fait suivre cet article paru sur BFM Lyon le 7/05/2021

Vérifiez la source (si j'ose dire).

Si quelqu'un lit ce livre et veut en faire un article pour L'ORTIE, ce serait parfait.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, POLLUTION... LE RHÔNE PEUT-IL DISPARAÎTRE?

Benjamin Rieth

Elisabeth Ayrault, présidente du directoire de la Compagnie nationale du Rhône (CNR) (ndlr gestionnaire des barrages), vient de publier un ouvrage pour alerter sur l'état des fleuves. Elle met en garde contre les conséquences du réchauffement climatique.

Il coule depuis des milliers d'années jusqu'à la Méditerranée, il a fait naître des villes, et nous alimente encore en eau aujourd'hui. Pourtant, le Rhône est loin d'être immortel, comme l'a rappelé ce vendredi Elisabeth Ayrault, présidente de la [CNR](#), sur BFM Lyon.

"Ça peut paraître un peu fou, mais oui" le fleuve peut disparaître, estime l'auteure de l'ouvrage "Les leçons du Rhône", un plaidoyer pour protéger l'ensemble des fleuves. En cause notamment: des périodes de sécheresse plus intenses avec le réchauffement climatique et l'artificialisation des sols.

10% à 40% d'eau en moins en 2050

Le Rhône ne disparaîtra pas pour notre génération, "mais certainement pour ceux qui nous suivent", met en garde Elisabeth Ayrault. "On dit qu'en 2050, le Rhône aura entre 10% et 40% d'eau en moins. Ça veut dire, en période de sécheresse, qu'il sera possible que certaines portions du fleuve soient franchissables à pied ». Si ce scénario semble encore lointain, le danger lui est immédiat. « Le fleuve est le miroir de ce que nous sommes. Le changement climatique impacte le fleuve tous les jours et on le mesure tous les jours", rappelle la présidente du directoire de la CNR.

Selon elle, il ne s'agit pas de catastrophisme. "Je suis lucide (...) Je dis que nous savons que si nous ne réagissons pas, nos fleuves vont petit à petit disparaître, ou seront tellement pollués qu'on ne pourra plus les utiliser".

Benjamin Rieth

Journaliste BFM Régions



Les leçons du Rhône (préface Erik Orsenna)

Elisabeth Ayrault

Actes Sud - Nature - 3 Mars 2021
Vie pratique & Loisirs

Voir les détails produits

★★★★★

À propos

À travers l'exemple du Rhône, un plaidoyer pour les fleuves, qui sont les grands oubliés des réflexions politiques et qui nous sont pourtant indispensables : il faut protéger les fleuves pour protéger les hommes.